

## ALGER, UN LIEU, UNE HISTOIRE

## Escapades

(1<sup>re</sup> partie)

## Beau-Fraisier

Dar Djenane est une ancienne maison datant de l'époque ottomane, nichée un peu plus haut que le village de Beau-Fraisier, sur la route qui grimpait vers Bouzaréah. A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, elle accueillait des Anglais qui aimaient retrouver le soleil d'Alger, surtout l'hiver. Après l'indépendance, cette demeure fut occupée pendant quelques années par l'architecte français Jean-Jacques Deluz. Un peu plus haut, se dressait un asile de vieillards tenu par des religieux. En poursuivant cette route, on passait devant une clinique construite vers 1958 par Juaneda et Georgette Cottin.

## Musée

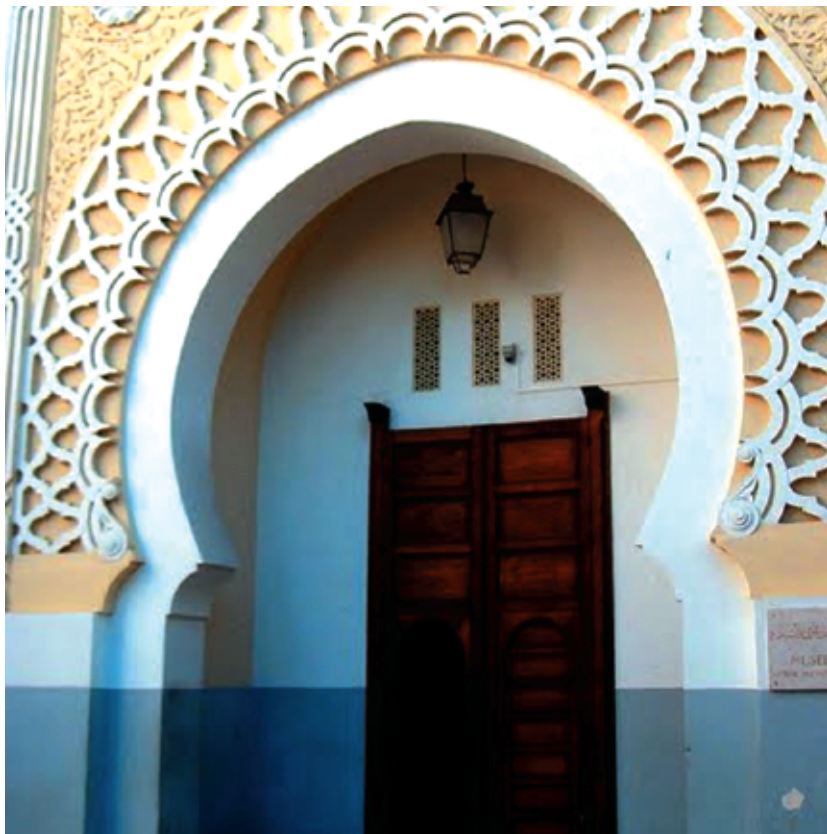
## des antiquités

Le Musée des antiquités (ex-musée Stéphane-Gsell, du nom de son conservateur, spécialiste de l'archéologie du Maghreb) est situé à l'intérieur du parc de Galland (aujourd'hui Liberté).

C'est une maison mauresque qui a servi au début d'établissement scolaire. En effet, cette demeure a abrité la première école normale de garçons en 1865. Devant l'incapacité de contenir les nombreux élèves dont la liste s'allongeait d'année en année, l'école plia bagage en 1877 pour aller s'installer dans le bâtiment de l'asile d'aliénés encore inachevé à cette époque (Bouzaréah).

## Cité Mahieddine

Au-dessus de l'actuelle salle



Photos : DR

Harcha, en contrebas du boulevard Bru (aujourd'hui place du 1<sup>er</sup>-Mai), se trouvait une vaste demeure ottomane entourée de terrains nus avec une vie imprenable sur la grande bleue. Dans les années 1930, ses propriétaires (la famille Mahieddine) commencèrent à donner en location les parcelles de terrain ceinturant leur demeure. C'est ainsi que l'un des plus grands bidonvilles d'Alger vit le jour. En 1958, l'administration française rasa ces maisons précaires. La cité Mahieddine sortit de terre, construite sur les plans des architectes Bellissent et Regeste.

## Square Port-Saïd

On l'appelait square Bresson, square Aristide-Briand ou square de la République. A l'époque ottomane, la place, située entre le front de mer et un ravin, servait de dépotoir d'ordures de la ville. Ce terrain vague, désigné alors par place des Gramantes et du Bourrou, grouillait de monde : musiciens, cavaliers à cheval ou à dos d'âne, vendeurs de pain, mendiants... C'est sur ce ravin que fut construit l'opéra d'Alger (aujourd'hui TNA) en 1853.

Sabrinall.

## CINÉMA

## Avant-première à Tizi-Ouzou de Quand seras-tu sevré ?

Le film *Quand seras-tu sevré ?* a été présenté en avant-première, lundi en fin de journée, à la maison de la culture de Tizi-Ouzou, en présence du réalisateur et de nombreux adeptes du septième art. Ce film, selon le réalisateur Namane Belaïd, «interpelle» de jeunes accrocs à la drogue pour les amener à en cesser la consommation, en leur montrant les conséquences dramatiques, tant pour la santé que pour les relations sociales, et «tenter de les convaincre que le recours à la drogue n'est point une solution à leurs problèmes», a-t-il expliqué. Le film, dont les séquences ont été tournées dans des villages de Kabylie, est une fiction inspirée de la réalité, relatant les déboires d'un jeune dealer, Bachir, entraîné par de mauvaises fréquentations dans les «vapeurs» chimériques de la came, qui l'ont écarté du droit chemin pour sombrer dans les méandres d'une vie dissolue, l'ayant amené plusieurs fois en prison.

Les conseils et supplications de son père, un handicapé moteur ne pouvant subvenir aux besoins de la famille, ont fini par l'éloigner du milieu de la drogue, mais en payant le prix fort : sa fiancée a été tuée par un trafiquant qui ne lui a pas pardonné d'avoir lâché les «amis» (les consommateurs en groupe). Ce film, un moyen métrage, a été produit par l'association culturelle Amusnaw de Tizi-Ouzou. Son tournage a coûté environ deux millions de dinars, a indiqué son réalisateur.

## ORAN

## Un chantier culturel international à Haï Sidi El-Houari



Un chantier culturel international de dix jours, regroupant une soixantaine de jeunes Oranais et Français, a débuté lundi dans le quartier populaire de Sidi El-Houari (Oran).

Ce chantier, organisé au site historique abritant les bains turcs et l'ancien hôpital du campement militaire français, par l'association Santé Sidi El-Houari (SDH), s'inscrit dans le cadre des échanges culturels entre les mouvements associatifs juvéniles des deux pays, a indiqué le président de SDH, Kamel Bixi. Originaires de la ville de Troyes, les jeunes Français participeront, durant leur séjour à Oran, aux côtés des adhérents de SDH, à des travaux de maçonnerie traditionnelle, de taille de pierre et de nettoyage de ce site historique, a ajouté

M. Bixi. Des conférences suivies de débats sur l'histoire nationale et celle de la ville d'Oran sont proposées aux hôtes de la capitale de l'Ouest qui, selon le coordinateur du groupe, Felix Piron, se félicitent de l'hospitalité et du bon accueil qui leur a été réservé par les jeunes animateurs de SDH.

Pour rappel, l'association Santé Sidi El-Houari a été créée en 1992. Elle a à son actif plusieurs actions visant la réhabilitation des deux monuments historiques. Datant de la période ottomane, les bains turcs ont été réalisés par le bey Bouchlaghem en 1708. L'hôpital du campement militaire a été construit en 1848 sur le même site d'une superficie de 6 000 m<sup>2</sup>, a-t-on signalé.

## EN LIBRAIRIE

## 12x2 poésie contemporaine des deux rives (Alger-Marseille)

Un recueil de poésies regroupant journalistes, artistes, professeurs, étudiants, écrivains, poètes, cinéastes... toute une noria d'hommes et de femmes de lettres, il fallait y penser ! Cet ouvrage, publié par la fondation Mahfoud-Boucebci, est dédié à la mémoire de Himoud Brahimi alias Momo, et au poète et écrivain français Jean Malrieux.

Les ciseleurs de mots des deux rives de la Méditerranée, l'Algérie et la France, flirtent avec les mots, rivalisant de génie pour nous livrer une gerbe harmonieuse de poèmes. Chaque texte est précédé de la présentation de son auteur.

Ainsi, au fil des pages, le lecteur surfera sur les sensibilités des uns et des autres se délectant des poèmes de Momo, Hafeda Ameyar, Mohamed Badaoui, Tarik Boucebci,



Abderrahmane Djelfaoui... et de ceux de l'autre rive comme Gerard Blua, Yves Broussard, Bernard Mazo, Jean-Claude Xuereb... Avant-goût. «Si je m'amusais à décrire ton état

actuel, mienne Casbah ; ce serait me détruire et aussi te détruire.

Ne dit-on pas que lorsque le cygne sent l'approche de la mort, il offre un chant à tous les alen-

tours, pour annoncer son départ...» Extrait de *Ma Casbah*, poésie de Himoud Brahimi dit Momo (P13).

Quant à Jean Claude Xuereb, qui a vu le jour en 1930 à Alger et qui a grandi à Belcourt, il écrit : «Enfance vécue sous le règne du soleil dès la déchirure du matin.... soleil qui me hante dans l'établissement d'une mémoire sans visage qui ne se peut affronter ni regarder...» pp 188 et 189.

Des hommes et des femmes de lettres (24 au total) ont conjugué leur talent au même temps pour vous faire vibrer d'émotion et mettre une touche de poésie dans votre quotidien. Un pur moment de plaisir littéraire.

**12x2 poésie contemporaine des deux rives, fondation Mahfoud Boucebci, 189 p, 500 DA. Sabrinall.**

## HOMMAGE

**La librairie Mille feuilles rendra hommage au regretté Francis Jeanson, militant anticolonialiste (réseau des «porteurs de valises»), le jeudi 6 août 2009 à partir de 14h30 au siège de la librairie, 26 rue Khelifa Boukhalifa, Alger**